

## Introduction

Alain Corbellari et Nicolas Stenger

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/edl/1818>

DOI : 10.4000/edl.1818

ISSN : 2296-5084

### Éditeur

Université de Lausanne

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2019

Pagination : 7-10

ISBN : 978-2-940331-72-7

ISSN : 0014-2026

### Référence électronique

Alain Corbellari et Nicolas Stenger, « Introduction », *Études de lettres* [En ligne], 311 | 2019, mis en ligne le 25 novembre 2019, consulté le 17 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/edl/1818> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.1818>

---

© Études de lettres

## INTRODUCTION

Ce volume d'*Études de lettres* est la dernière d'une série de publications dédiées, en 2019, à Denis de Rougemont<sup>1</sup>. Articulées autour d'une exposition et d'une série de conférences tenues au printemps à Neuchâtel<sup>2</sup>, elles ont été menées avec le concours du projet Rougemont 2.0 développé à Genève, en vue de l'édition numérique des œuvres complètes de l'écrivain<sup>3</sup>. Destinées à rappeler l'actualité de la pensée de Denis de Rougemont sur l'Europe et l'éducation, ces manifestations ont paru revêtir un caractère d'urgence, à l'heure où la question même de la survie de la construction européenne semble posée.

Le présent volume cherche à éclairer les fondements littéraires, mais aussi théologiques et politiques, de cette pensée ancrée dans les débats les plus contemporains. Une telle approche nous semble particulièrement utile afin de mieux cerner l'ampleur de la réflexion rougemontienne, tout en offrant une base solide à la relecture d'une œuvre dont la dimension littéraire, souvent négligée, peut à bien des égards apparaître comme un présumé fondateur.

---

1. N. Stenger, F. Saint-Ouen, J. Wenger (dir.), *Revue historique neuchâteloise: «Union, Étude»*. Denis de Rougemont, 156 (2019/1-2); D. de Rougemont, *Faire des Européens. Essais sur l'école et l'université*, Genève, La Baconnière, 2019, préface Ch. Beer, textes présentés et annotés par N. Stenger.

2. Le catalogue de l'exposition «Pour une autre Europe. Denis de Rougemont» (3 mai-31 juillet 2019) est téléchargeable sur le site de l'Université de Neuchâtel: <[www.unine.ch/rougemont](http://www.unine.ch/rougemont)>.

3. Voir la page de présentation de ce projet dont les travaux seront mis en ligne dès décembre 2019: <<https://www.unige.ch/gsi/fr/recherche/projets-de-recherche/rougemont-20-edition-scientifique-des-uvres-de-denis-de-rougemont/>>. Voir également: «L'œuvre de Rougemont bientôt en *open access*», *UniNEws*, Neuchâtel, 52 (avril 2019), p. 8 sq.

Nul n'ignore, au demeurant, que les qualités de style sont nécessaires à tout plaidoyer efficace ; de fait, si la pensée de Rougemont nous interpelle encore aujourd'hui, c'est aussi à ses bonheurs d'écriture qu'elle le doit. L'humour qui traverse les *Lettres sur la bombe atomique*, qui désamorce ce que le propos pourrait avoir d'insupportable, l'ambiguïté rhétorique de *La part du diable*, qui laisse constamment ouverte la question de savoir si Rougemont croit réellement à l'existence de ce vieil ennemi du genre humain, la vigueur des injonctions qui parcourent *Penser avec les mains* ou *L'avenir est notre affaire*, le sens narratif qui a permis au récit du meeting nazi décrit dans le *Journal d'Allemagne* d'inspirer le *Rhinocéros* de Ionesco – tout ceci prouve que Rougemont n'a jamais oublié qu'il était, et se voulait, d'abord un écrivain en même temps qu'un penseur dans le sens le plus complet du terme.

S'il n'a jamais publié de roman, Rougemont s'est par contre essayé à la scène avec le livret du *Nicolas de Flüe* mis en musique par Honegger. Il est aussi, dans son œuvre, des textes plus difficiles à classer, tels que *Doctrine fabuleuse*, où une tentative plus littéraire se fait jour, tandis que les archives conservées à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel contiennent des inédits de jeunesse où une telle inclination se manifeste avec évidence<sup>4</sup>. Par ailleurs ses journaux, en particulier *Le paysan du Danube*, témoignent des incontestables talents de l'auteur dans le registre de l'évocation. Enfin, la littérature et l'histoire de la pensée s'affirment comme préoccupations premières dans au moins trois ouvrages : *Les personnes du drame*, *L'amour et l'Occident* et sa suite, *Comme toi-même*. À quoi il faut ajouter de nombreuses chroniques publiées dans la *Nouvelle Revue française* durant les années 1930, où Rougemont s'est montré un observateur attentif des courants littéraires.

D'autres écrits des années 1930, comme ceux publiés dans *Esprit* et *Hic et Nunc*, montrent que la littérature à laquelle en appelle Rougemont s'inscrit clairement dans une réflexion théologique plus large, tout en étant au fondement d'une *Politique de la personne*. Barth, et avant lui Kierkegaard, en offrent le soubassement théologique, tandis que Proudhon et le fédéralisme de *L'ordre nouveau*, le prolongement social et politique. Ainsi, théologie et politique nourrissent, en amont comme en aval, le travail de l'écrivain.

---

4. Voir J. Wenger, *Revue historique neuchâteloise* : « Union, Étude ». Denis de Rougemont, 156 (2019/1-2), p. 47-62.

À l'inverse, des œuvres apparemment purement romanesques inspirent à l'essayiste des considérations théologiques et politiques, le cas de la légende tristanienne étant évidemment le plus célèbre et le plus emblématique. À côté des critiques dont il gratifiait Rougemont, Sartre reconnaissait d'ailleurs à *L'amour et l'Occident* d'éminentes qualités qui lui paraissaient en faire un livre puissamment novateur dans le domaine de la critique littéraire :

On admirera certainement l'intelligence des analyses, la finesse et l'originalité de certains rapprochements – le chapitre sur « l'amour et la guerre » m'a paru excellent –, l'habileté précise du style. Mais pour moi l'intérêt de cet ouvrage réside avant tout en ceci qu'il témoigne d'un assouplissement récent et profond des méthodes historiques sous la triple influence de la psychanalyse, du marxisme et de la sociologie<sup>5</sup>.

Le présent volume aborde le littéraire, jamais séparé chez Rougemont du théologique et du politique, sous plusieurs angles : celui de la tentation toujours présente, mais toujours domptée, d'une écriture sans autre fin qu'elle-même ; celui de son rapport aux autres écrivains comme modèles (ainsi de Gide, à propos de qui nous livrons un inédit de Rougemont), compagnons de route (les membres du Collège de sociologie) ou adversaires (Sartre) ; celui aussi de son influence sur les écrivains et les critiques (Girard) ; celui enfin de son rapport à l'institution littéraire (la *NRF* de Paulhan ; le PEN Club) et plus généralement à la dimension sociale et heuristique du geste d'écriture.

Par là, on espère contribuer à une saisie plus globale d'un des grands auteurs romands du XX<sup>e</sup> siècle qu'on ne saurait réduire au simple statut d'homme d'idées et qui mérite indubitablement de figurer au premier rang de ceux qui se sont demandés à quoi pouvait bien servir la littérature.

Alain CORBELLARI  
Universités de Lausanne et de Neuchâtel

Nicolas STENGER  
Université de Genève

---

5. J.-P. Sartre, *Situations I*, p. 76.

